


Télécommunications rurales

En 1989, parmi les quelques 30 000 villages iraniens, environ 3 200 (ayant 4 millions d'habitants ou 17 % de la population rurale) avaient accès au système national de télécommunication. Il est prévu d'ajouter 10 000 bureaux publics d'appels d'ici 1994. Les autorités ont l'intention de recourir à un matériel radio à accès multiple pour relier 6 000 villages d'ici la fin du Plan quinquennal.

PRINCIPAUX INTERVENANTS



Bien que la STI soit, et de beaucoup, le plus important intervenant sur le marché, d'autres organismes étatiques comme la Société nationale des pétroles iraniens (SNPI), les banques et l'Administration de la zone de libre-échange des îles de Qechm et de Kish développeront ou créeront leurs propres réseaux. La Société des chemins de fer urbains et suburbains de Téhéran projette d'installer 2 000 km de fibres optiques d'une valeur d'environ 200 millions de dollars US. Les banques iraniennes sont en train de mettre sur pied des réseaux de transmission de données, assortis de capacités de commutation de messages et par paquets. À cette fin, 2 000 microstations ont déjà été achetées.

CONCURRENCE ET PRÉSENCE CANADIENNE

La concurrence est vive de la part des fournisseurs traditionnels : allemands, français, japonais. La société Siemens est l'un des co-fondateurs de la Société des fabrications de télécommunication d'Iran, créée en 1961. La modernisation du secteur iranien des télécommunications entraîne des besoins très divers. L'Iran, qui est conscient de la haute qualité des produits canadiens, est très désireux d'avoir accès à la technologie nord-américaine dont il est en général privé depuis les premiers jours de la révolution de 1979 et aussi de diversifier ses sources d'approvisionnement. En 1991, deux missions québécoises de spécialistes en télécommunication se sont rendues en Iran et elles ont été suivies, au début de 1992, d'une mission de spécialistes en télécommunication sur le marché du Moyen-Orient. Les deux missions québécoises ont abouti à un protocole d'entente; par ailleurs, le ministre iranien des Postes, du Télégraphe et du Téléphone a invité le ministre canadien des Communications, M. Beatty, à faire une visite en Iran en 1992.

LOGICIELS ET MATÉRIEL INFORMATIQUE

Diversifiée et dynamique, l'industrie israélienne des logiciels offre une vaste gamme de produits et regroupe plus de 150 maisons de conception qui emploient quelques 5 500 personnes, pour la plupart des informaticiens, des analystes-concepteurs, des ingénieurs de méthodes et des programmeurs. Les défis que pose une économie relativement petite, bien que très avancée, ont donné au secteur israélien des logiciels un dynamisme qui lui est propre.

Les produits fabriqués en Israël continuent d'intéresser les utilisateurs dans le monde entier. De grandes sociétés prestigieuses telles Electronic Data Systems, Air France, Hewlett Packard et d'autres encore sont quelques-uns des clients qui utilisent des logiciels israéliens conçus pour les marchés d'exportation.

De grands producteurs de matériel et de logiciels (IBM, Digital, Motorola, Stratus, Microsoft, Mercury Graphics, etc.) ont mis sur pied des projets conjoints et des centres de R-D en Israël. En outre, certaines entreprises, comme National Semiconductors et Intel, y ont également établi de grands centres de conception.